

NORMES SUBJECTIVES ET NORMES OBJECTIVES DANS L'ANALYSE DU DISCOURS SCIENTIFIQUE

Ioana-Crina Coroi, Assist. Prof., PhD, "Ștefan cel Mare" University of Suceava

Abstract: This communication aims to present an overview of the theory of the Linguistic Imagination (IL) and its subjective and objective norms that speakers use to create and analyze various types of discourse. Our analysis will focus on contemporary scientific discourse for the technical areas in the sphere of the objective communication.

Keywords: discourse, scientific, linguistic, imagination, norms.

I. Préliminaires théoriques

Selon les perspectives de la linguiste roumaine Daniela Roventța-Frumușani, la science actuelle « connaît une double évolution : constructive et réflexive (rediscuter les concepts et les postulats fondamentaux), extensive (élargir les domaines référentiels) et intensive (approfondir systématiquement chaque espace du savoir) (1995, p.15, n.t.) Sans doute, le développement du savoir a imposé le rapport à d'autres systèmes de la langue, au-delà du système de la langue nationale, réalité qui apparaît souvent dans les discours visant les domaines des sciences de la nature ou la médecine, où l'on utilise fréquemment le latin. D'ailleurs, dans cette étude, nous envisageons une illustration des réalités linguistiques qui, dans l'acte de communication scientifique, offrent une nouvelle définition des perspectives standardisées sur les caractéristiques référentielles et argumentatives du discours scientifique.

Empirique et référentiel, deux plans qui s'entremêlent dans la connaissance d'ordre scientifique dans toute communauté sociale. D'ailleurs, par sa nature, le discours scientifique est une pratique sociale dans laquelle l'argumentation joue un rôle fondamental par le biais du savoir sensoriel, perceptif et conceptuel (*cf.* Bardu, 2011, p.132, n.t.):

- La première étape, sensorielle, est extralinguistique. Elle vise le contact direct avec les objets de la réalité;
- La seconde étape, perceptive, vise la représentation concrète, individuelle des objets non-linguistiques et le complexe sonore linguistique;
- L'étape conceptuelle vise le passage des représentations individuelles du monde des objets et de leur complexe sonore dans des images abstraites, sociales, conceptualisées.

Dans la construction de l'acte de communication, tout locuteur opère avec des normes ou, comme la théorie de l'Imaginaire linguistique (IL) dit « chaque locuteur parle sa propre langue » (Anne-Marie Houdebine-Gravaud, la créatrice de cette théorie linguistique). L'apparition de l'IL dans les études linguistiques constitue un point de référence pour l'étude de la *norme* de différentes perspectives. Un bon nombre de chercheurs ont dédié des études fondamentales à l'étude de la typologie normative de l'IL (*i.e.* Evangelia Adamou, Laurence Brunet, Cécile

Canut, Sonia Braca-Rosoff, Sandrine Chabot, Ferenc Fodor, Valérie Brunetière, Philippe Gallard, Orest Weber).

En Roumanie, la linguiste Sanda-Maria Ardeleanu a réalisé des études importantes sur l'IL par l'application de l'instrumentaire conceptuel normatif sur des corpus médiatiques, politiques, dans l'espace roumain et français. Il faut mentionner également que la linguiste mentionnée est la créatrice du concept d'Imaginaire linguistique francophone (voir l'ouvrage *Imaginaire linguistique francophone*, dont la préface a été signée par Dominique Maingueneau).

D'autres études (réalisées par Ruxandra Cesereanu, Angela Grădinaru, Ioana-Crina Coroi etc.) témoignent du caractère interdisciplinaire validé de cette théorie sur des corpus variés. Ainsi, les catégories normatives représentent, en permanence, un point vivant d'intérêt pour une approche du phénomène de la dynamique de la langue, d'évolution des concepts et de la perception des locuteurs sur le devenir de la langue et de la société.

Selon les études d'Anne-Marie Houdebine, sur les deux plans de la langue, interne et externe, opèrent des catégories normatives connues (normes *objectives* ou *fonctionnelles* et les normes *subjectives*, *fictives*, *communicationnelles* ou (auto)évaluatives). Nous avons réalisé une systématisation des définitions de chaque norme de la manière suivante (Coroi, 2013, pp.122-123, n.t.):

- a. *Les normes systématiques* apparaissent de l'investigation des traits propres à un ou à plusieurs idiolectes qu'un locuteur utilise dans la communication ;
- b. *Les normes statistiques* apparaissent comme une actualisation de la langue par les co-occurrences des usages observés lors des analyses effectuées sur les locuteurs (pour déterminer des comportements convergents, divergents ou périphériques dans l'usage dynamique de la langue) ;
- c. *Les normes prescriptives* apparaissent de l'investigation concrète des représentations sociales sur la langue, repérable au niveau des discours qui renvoient à une langue idéale ou à un idéal puriste indiqué par un discours antérieur, établies par la tradition écrite dans des règles académiques, grammaticales, littéraires, écolières etc. ;
- d. *Les normes fictives* apparaissent des représentations individuelles des locuteurs visant un idéal de langue qui n'est pas établi par un discours antérieur de type académique ou institutionnel et traditionnel, étant considérées comme un idéal subjectif selon des arguments affectifs ou esthétiques ;
- e. *Les normes communicationnelles* apparaissent de l'investigation de la langue par la suite d'un desideratum d'intégration du locuteur dans un certain group ou dans une certaine communauté linguistique, l'accent étant mis sur la compréhension réciproque entre les locuteurs ;
- f. *Les normes (auto)évaluatives* apparaissent dans l'analyse des représentations et des attitudes que les locuteurs ont face aux éléments constituants d'une langue et aux faits de langue propre à une certaine communauté linguistique.

II. Normes *subjectives* et *objectives* dans le discours scientifique

Après cette courte présentation des catégories normatives spécifiques pour la théorie de l'IL, nous nous proposons de réaliser une illustration de cette typologie sur un corpus d'énoncés extraits des textes scientifiques écrits par le savant roumain Ion Simionescu.

Tout d'abord, pour introduire brièvement le locuteur dans notre analyse, il faut préciser que Ion Simionescu (1873-1944), véritable homme de science et de culture, grand professeur roumain qui a enseigné dans les Universités de Iasi et de Bucarest, représente un modèle de culture et de professionnalisme pour toutes les générations de chercheurs qui se sont dédiés à l'étude des disciplines scientifiques telles la botanique, la paléontologie et la géologie. Les études de Simionescu ont constitué des points de repère pour les disciplines mentionnées, des corpus d'analyse pour plusieurs domaines d'activité, grâce à la beauté de son écriture qui a englobé, d'une manière exceptionnelle, la science et l'humanisme. Ses efforts de promouvoir constamment la science et la culture ont été reconnus par l'intellectualité roumaine.

Ainsi, dans la préface du livre *Flora Romîniei* (La flore de Roumanie, n.t.) de Simionescu, le professeur Miltiade Filipescu, membre correspondant de l'Académie de la R.P.R. notait : « Les hommes de science ne se contentent pas souvent avec une activité purement scientifique, de haut niveau. Conscients que les travaux scientifiques ne sont accessibles qu'aux cercles restreints de spécialistes, beaucoup de savants renommés sur le plan mondial, préoccupés du développement du niveau scientifique et culturel du peuple ont été également des auteurs des œuvres de vulgarisation scientifique. La vulgarisation scientifique représente un genre particulier – elle établit la liaison entre les résultats de l'activité scientifique et les masses larges » (1961, p.5, n.t.)

La capacité discursive de l'auteur de construire ses informations tout en combinant l'objectivité et la subjectivité dans la présentation des éléments constitutifs du discours scientifique nous a déterminé de constituer un petit corpus d'analyse discursive qui puisse illustrer l'imbrication des normes *subjectives* et *objectives*.

Pour les exemples suivants, la traduction du roumain a été faite par nous, tout en essayant de reproduire d'une manière très fidèle le terme et le sens donné par l'auteur.

Pour la catégorie des normes subjectives, qui sont plus nombreuses, même si le lecteur n'est pas un spécialiste en linguistique, il peut se rendre compte de la subjectivité de l'émetteur. Ainsi, à titre d'exemple sélectif, on pourrait découper :

- « La nouvelle vie dans les forêts explose tout d'un coup comme un appel secret » (p.11)
- « Le temps, devient-il mauvais ? Le premier souci de la plante est d'épargner son travail. Les feuilles blanches se renferment ; elles ferment la bouche de la fleur pour ne pas verser son pollen en vain » (p.15)
- « L'algue essaye de se protéger en rendant plus dure sa peau, mais en vain » (p.30)
- « La coupure dans un tel lichen montre que les champignons constituent deux couches : l'une supérieure comme une sorte d'écorce, une autre inférieure avec des prolongements de fixage dans la sous-couche et, parmi eux, prisonnières, les cellules dispersées d'algues » (p.30)
- « Il est difficile de les compter toutes. Faisons un bouquet des plus caractéristiques. L'arc-en-ciel est pâle face à la multitude des fleurs cueillies » (p.100)
- « La fleur tourne doucement vers le soleil dans son chemin au ciel et le soir elle s'incline, tout en groupant ses feuilles autour des staminés » (p.162)

Pour la catégorie des normes objectives, on pourrait découper :

- « Les lichens se multiplient par les spores du champignon. Emportés par le vent, ils tombent sur l'écorce de l'arbre, ils germent, les fils s'étendent » (p.30)
- « Les feuilles ont sur leurs latérales de petites écorces qui couvrent les petites trous avec de la peau très fine » (p.109)
- « À cause de la variation de formes et de couleurs, les orchidées sont recherchées par les jardiniers » (p.135)

Parfois, l'auteur construit des énoncés du type « On dit que sous le hêtre, l'homme est à l'abri du foudre » (p. 47) ou il reproduit des poésies de la littérature roumaine (des poètes comme Mihai Eminescu ou Otilia Cazimir y sont mentionnés, avec d'autres citations de la culture populaire), à l'intérieur du chapitre et, le plus souvent, au commencement. En fait, comme il est précisé dans la préface du texte, « L'auteur prouve être un grand connaisseur du folklore, ce trésor précieux et insatiable de la sagesse du peuple. La richesse de notre folklore est immense et I. Simionescu sait mettre en évidence à chaque pas l'esprit d'observation du paysan roumain, son amour pour les beautés de la nature, son imagination lorsqu'il s'agit d'illustrer cette beauté dans l'art populaire. Ses nombreux vers et chants populaires avec lesquels il ses descriptions sont pris du trésor populaire » (p.8, n.t.)

Nous avons découpé seulement une partie minuscule des normes subjectives et objectives du texte de Simionescu, mais, c'est justement une introduction à l'analyse de cet ouvrage extrêmement généreux comme exemple pour une étude plus ample. Sans doute, son discours scientifique représente une véritable invitation adressée aux lecteurs de retrouver dans les pages de ce livre consacré un univers scientifique écrit par une âme humaniste qui aime bien la nature et ses beautés.

III. Conclusions

La préoccupation pour l'analyse ponctuelle des réalités discursives spécifiques pour la sphère scientifique représente un appel et une provocation pour appliquer l'instrumentaire conceptuel de la théorie de l'Imaginaire linguistique dans un domaine particulier. L'objectivité et la normativité déterminent les choix terminologiques que les locuteurs y opèrent d'une manière volontaire et pragmatique.

Par le biais de l'orientation applicative de l'instrumentaire normatif, nous avons réalisé une étude articulée autour du concept de *norme*, tout en explorant les éléments linguistiques propres au discours scientifique et nous avons validé l'hypothèse selon laquelle cette théorie linguistique moderne peut y trouver une bonne applicabilité.

Note: Cet article a été financé par le projet « *SOCERT. Société de la connaissance, dynamisme par la recherche* », n° du contrat POSDRU/159/1.5/S/132406, cofinancé par le Fonds Social Européen, par le Programme Opérationnel Sectoriel pour le Développement des Ressources Humaines 2007-2013. Investir dans les Gens!

Bibliographie

7. Ardeleanu, S.-M., *Imaginaire linguistique francophone*, Casa editorială Demiurg, Iași, 2006.

8. Ardeleanu, S.-M., *Dynamique de la langue et Imaginaire Linguistique*, Casa Editorială Demiurg, Iași, 2000.
9. Bardu, N., *Stiluri și limbaje în limba română actuală*, Ovidius University Press, Constanța, 2011.
10. Charaudeau, P., Maingueneau, D. (coord.), *Dictionnaire d'analyse du discours*, Seuil, Paris, 2002.
11. Coroi, I.-C., *Normele Imaginarului lingvistic în presa literară*, Editura Casa Cărții de Știință, Cluj-Napoca, 2013.
12. Houdebine-Gravaud, A.-M. (coord.), *Imaginaire linguistique*, L'Harmattan, Paris, 2002.
13. Rad, I., *Cum se scrie un text științific*, Editura Polirom, București, 2008.
14. Rovența-Frumușani, D., *Analiza discursului - ipoteze și ipostaze*, Editura Tritonic, București, 2005.
15. Rovența-Frumușani, D., *Semiotica discursului științific*, Editura Științifică, București, 1995.
16. Simionescu, I., *Flora României*, Editura Tineretului, București, 1961.